

Préface de l'ouvrage du Père Louis Pelletier par Mgr Michel Aupetit

A l'école du Christ

Volume II – S'enraciner dans le Christ

Publié par les éditions Artège

Le Père Louis Pelletier désirait transmettre l'insondable Mystère du Christ, révélé dans l'humilité de la chair. Si la Foi est un mystère d'élection, un don surnaturel de Dieu que nous recevons dans le Baptême et que le Seigneur accorde à qui Il veut en vue d'une mission particulière, elle est aussi *Logos* que nous pouvons scruter par l'intelligence afin de « rendre raison de l'espérance qui est en nous » (I P 3, 15). Tel est l'objet de cet ouvrage : former le cœur et l'intelligence des baptisés afin qu'ils puissent témoigner du Christ devant les hommes.

Pourquoi croyons-nous en Jésus Christ ? Parce que nous l'avons reçu comme une grâce, parce que nous en avons fait l'expérience intérieure, qui nous est intimement personnelle. Mais la Foi porte en elle aussi une réalité tangible, objective et ecclésiale. Les Écritures existent, qui sont comme l'âme de la théologie. Chacun peut ouvrir le Livre et lire le témoignage de ceux qui ont vu, entendu et touché le Christ selon les mots de l'apôtre Jean : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nous mains ont touché du Verbe de Vie, nous vous l'annonçons. Oui la vie s'est manifestée, nous l'avons vue et nous rendons témoignage » (I Jn 1, 1-2).

La sainte théologie reprend les mots que le Seigneur a choisis pour se dire. « Il a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils » (He 1, 1-2). Le Verbe est la vraie Lumière que nous n'aurons jamais fini de contempler. En ce sens, la théologie n'enferme pas Dieu dans des concepts humains mais elle cherche à entrer toujours plus précisément dans la profondeur de la Révélation en ne trahissant pas les Paroles du Maître. Le théologien doit se mettre humblement à l'école du Verbe fait chair, à l'image de « ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole » (Lc 1, 2).

Il y a une « obéissance de la foi » envers Dieu qui se révèle (Rm 16, 26). La tentation d'adapter la Révélation à nos idéologies particulières et à nos modes passagères, d'émousser le « glaive à double tranchant » (He 4, 12) de la Parole vivante par peur du jugement des hommes ou, pire encore, pour justifier notre péché en falsifiant les Écritures sous couvert de méthode scientifique est un risque qui se manifeste particulièrement dans l'enseignement de la théologie morale, souvent dépourvu de fondement solide. Mais cette errance mondaine trouve son origine dans le refus plus ou moins conscient de considérer les Écritures comme Parole de Dieu qui nous engage et nous demande d'incliner l'oreille de notre cœur. La théologie se vit à genoux devant un Mystère toujours plus grand qu'elle-même. Elle se fonde sur la conscience de notre filiation divine, sur l'Esprit d'adoration, l'écoute fidèle de ce que le Seigneur a voulu nous dire dans son amour infini pour les hommes et qui nous a été transmis depuis les apôtres par la sainte Église.

C'est ainsi que le Père Louis Pelletier a voulu nous ouvrir à ce grand trésor caché dans un champ, enfoui comme le grain de blé qui meurt, comme la semence précieuse qui devient un arbre immense et porte beaucoup de fruits. La théologie trouve sa source dans l'adoration et se déploie dans la mission. Puisse cet ouvrage contribuer à nous « enraciner dans le Christ », pour la gloire de Dieu et le Salut du monde.